

11/5/8

La catastrophe s'est produite à Nesles la vallée : la photo qui suit est la dernière photo prise avant le raz de marée qui a fait de très nombreuses victimes.



27/4/08 c'est le printemps :

Ca y est : nous avons rattrapé le travail en retard : les semis sont terminés. Les dernières semaines, qui ont quand même été arrosées, nous ont permis de terminer enfin les semis de pois, puis ceux de betteraves, et samedi, ceux de maïs. Ayant fini un peu avant Philippe, je me suis payé le luxe d'un petit vol pour immortaliser l'affaire.



Pour célébrer ça, nous sommes allés ce Dimanche, avec Laurie, manger une moule frite sur la plage du Touquet. Le temps était superbe et la plage s'est remplie au cours de l'après midi. Comme des vrais parisiens, nous nous sommes même fait piéger et avons attrapé quelques coups de soleil.



7 Avril : neige sur le terrain n'arrête pas le bon à rien :

C'est tombé assez fort hier en fin d'après midi et cette nuit. A une heure du matin, nous en étions encore au punch, à l'anniversaire d'un ami, et nous rafraîchissions les boissons avec de la neige fraîche : c'était donc évident pour moi : il faudrait être prêt à décoller de bonne heure, avant que ça fonde.

Avec la gueule de bois, ce fût chose faite pour un décollage à 8 h 15. Depuis un an et demi que j'attends ça : voler chez nous sur un paysage enneigé. Bon d'accord, le décollage à ski n'est pas encore pour cette fois, il n'y en a pas assez épais, mais ça va le faire. Il ne s'agit pas de traîner : il y a un peu de vent au sol et, en hauteur, les nuages avancent assez vite. La course d'élan se fait sans glissade et hop : c'est parti. Je n'ai volé qu'une fois sur la neige : c'était à la montagne, à skis, en parapente, il y a quinze ans.



C'est turbulent et il y a du vent : je veux aller faire coucou à Vincent au-dessus du collège où il enseigne, mais je m'aperçoit vite que ce sera difficile de revenir face au vent : cela souffle et il faudrait descendre trop près des maisons pour réussir à avancer un peu : je reste donc au-dessus des champs pour ne pas déranger et je met cap sur notre village : il y a trois kilomètres à faire mais je mets au moins 20 mn en volant à ras du sol. C'est couillon : être obligé d'être si bas pour avancer alors que le paysage est si

beau vu d'en haut.



Cela ne fait rien ; je remonte de temps en temps pour prendre des photos. De 50 m à 300 m je n'avance presque pas et au-dessus je recule : on n'a pas un métier facile!!! Il ne va pas falloir voler trop longtemps. Je me cantonne donc dans le coin et m'en met plein les yeux.



Pas question d'aller voir les copains : la campagne est face au vent et il me faudrait des heures pour y arriver. Pas question de me laisser dériver de l'autre côté de la vallée

de l'Oise, je ne pourrai pas revenir. Donc petit vol local de 3/4 d'heure, turbulent mais un régal pour les yeux. Le retour au terrain se fait vent dans le dos à 83 km/h et l'atterrissage se fera comme le déco : sans glissade : trop drôle.

